

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 400-401

VAN MOORSEL (Henri), Missionnaire de Scheut, Préhistorien (Amsterdam, 01.10.1905 – Louvain, 24.02.1974).

De nationalité hollandaise, Henri van Moorsel entra dans la Congrégation de Scheut le premier octobre 1924. Il partit pour Léopoldville (Congo belge) le 26 août 1932.

Il consacra la majeure partie de sa vie à l'enseignement en sa qualité d'attaché au collège St-Joseph (devenu collège Elikya) de 1932 à 1956.

Dès 1936, parallèlement à ses activités d'enseignant, Henri van Moorsel se lance intensément dans la recherche archéologique de terrain, particulièrement dans la plaine de Léopoldville. En septembre 1956, il est nommé officiellement conservateur du Musée de Préhistoire de l'Université Lovanium où il œuvra jusqu'à son décès en 1974.

Homme de terrain, souvent solitaire, il mena une œuvre de pionnier à une époque où la science préhistorique demeurait encore très jeune, particulièrement en Afrique centrale. Doté de moyens matériels limités, il œuvra souvent avec les plus humbles: carriers, terrassiers, briquetiers, ouvriers des sablières, écoliers. Cela lui permit cependant de rassembler, patiemment, de manière raisonnée, une documentation riche de plus de dix mille artefacts remarquablement présentés au Musée de Préhistoire du Campus universitaire de Kinshasa dont il fut à la fois l'initiateur et le conservateur. Il fut en outre chercheur associé de l'IRSAC (Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale).

Parfois sous-estimé par d'académiques «pèlerins de la saison sèche» qui n'appréciaient pas toujours à leur juste valeur les hommes de terrain, Henri van Moorsel laisse pourtant à tous ceux qui l'ont connu l'exemple d'un homme modeste, d'une intégrité scientifique en tous points remarquable.

Son œuvre scientifique, synthétisée par l'«Atlas de préhistoire de la plaine de Kinshasa», demeure essentielle pour comprendre l'origine de la capitale congolaise et ses dynamiques à travers le temps: vingt-huit mille cinq cents habitants en 1936 quand débutent ses recherches; un million cinq cent mille habitants en 1974, année de son décès; sept millions (estimés) en 2001 au moment où ces lignes sont écrites.

Décédé le 24 février 1974, Henri van Moorsel fut inhumé le 27 février à Sparrendaal (Vught, Pays-Bas).

Distinctions: le Prix de la Fondation André Ryckmans 1968 fut attribué à Henri van Moorsel pour ses travaux sur la préhistoire de la plaine de Kinshasa.

Publications: Nota's bij voorhistorische opzoekingen in het plein van Leopoldstad. *Æquatoria*, 4: 128-134 (1945). — Recherches préhistoriques de 1936 à 1946 dans la plaine de Lemba. *Bull. Serv. Géol. du C. B. et du R.-U.*, 3: 49-67 (1947). — Une industrie céramique ancienne dans la plaine de Léopoldville. *Brousse*, 3-4: 17-39 (1948). — Sur la présence de

spicules d'éponges dans le Pléistocène de la plaine de Léopoldville. *Zoo-Léo*, **5**: 9-14 (1950). — Bij een oude munteenheid gevonden te Kingabwa. *Brousse*, **4**: 21-25 (1953). — Aperçu général sur les résultats des recherches archéologiques dans la plaine de Léopoldville. Madrid, Comm. IV^e Congrès Sci. Pré-Protobist., pp. 69-75 (1954). — Nouveaux gîtes de pierres taillées. *Fol. Sci. Afr. Centr.*, **II** (1): 14-15 (1956). — Esquisse préhistorique de la plaine de Léopoldville. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. colon.*, **II** (4): 582-595 (1956). — Recherches préhistoriques dans la région Kasai-Fimi. *Fol. Sci. Afr. Centr.*, **III** (3): 70 (1957). — Le gîte à pierres taillées 'Maza' Régideso. *Fol. Sci. Afr. Centr.*, **III** (2): 46-47 (1957). — Vestiges du Paléolithique ancien à Léopoldville. *Fol. Sci. Afr. Centr.*, **IV** (2): 41 (1958). — Paléolithique ancien à Léopoldville. Hamburg, Ber. à. d. V^e Int. Kongr. für Vor.-u. Frugeschichte, pp. 556-557 (1958). — Etude comparative des dessins des grottes du Bas-Congo. *Brousse* (hors-série), pp. 19-21 (1959). — Paléolithique ancien à Léopoldville. *Studia Universitatis Lovanium, Fac. Sci.*, **9**: 24 pp. (1959). — La date des objets préhistoriques. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **5** (1961). — Comment est née la plaine de Léopoldville? *Antennes*, **II** (7): 145-155 (1962). — Le Musée de Préhistoire. In: Les sciences humaines et l'Afrique à l'Université Lovanium. Léopoldville, 7 pp. (1963). — Fouilles et découvertes du P. Schellings au sujet du P. George de Geel, mort à Ngongo Mbata en 1652. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **16** (1964). — Nouvelles notes sur le site de Mbata Makela. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **17** (1965). — Atlas de préhistoire de la Plaine de Kinshasa. Kinshasa, Université Lovanium, 287 pp. (1968). — Les n'zimbu. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **24** (1969). — Nomenclature comparative des industries lithiques européennes et africaines. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **25** (1970). — (En coll. avec DE PLOEY, J.) Contribution à la connaissance chronologique et paléogéographique des gisements préhistoriques des environs de Léopoldville. *Studia Universitatis Lovanium*, **19**: 19 pp. (1963). — (En coll. avec DE MUNCK, J.) Rapport destiné à la Commission pour le classement des sites, monuments et meubles de facture indigène. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **9-10** (1961). — (En coll. avec RAYMAEKERS, P.) Lovvo, dessins rupestres du Bas-Congo. *Ngonge, Carnets de sciences humaines*, **12-13-14** (1963). — (En coll. avec RAYMAEKERS, P.) Publications de l'Université Lovanium, 22 pp., 50 pl. (1964).

28 juillet 2001.

P. Raymaekers.

Sources: Fiche signalétique de l'ARSOM. — Notes et souvenirs personnels de P. Raymaekers.

Affinités: Paul Raymaekers a œuvré (bénévolement) avec Henri van Moorsel dès 1960: ils étaient collègues à l'Université Lovanium de Kinshasa. Van Moorsel était conservateur du Musée de Préhistoire, Raymaekers attaché à l'Institut de Recherches Economiques et Sociales (IRES) de l'Université. Collaboration à d'innombrables travaux de terrain de van Moorsel. Publication conjointe du livre «Lovo, dessins rupestres du Bas-Congo».